



Grand Est



# La sécheresse pèse lourd sur les revenus 2018

## Prévisions de résultats économiques 2018 du dispositif INOSYS Réseaux d'Élevage Grand Est



*La sécheresse a fortement pénalisé la saison de pâturage*

Les conseillers des Chambres d'agriculture du Grand Est et l'Institut de l'Élevage ont simulé, sur quelques systèmes représentatifs de la région, l'impact des conjonctures et aléas climatiques de l'année, afin d'estimer les revenus 2018.

### L'ANNEE 2018 : TRES HUMIDE EN FIN D'HIVER ET TRES SECHE EN ETE

#### Rendements cultures hétérogènes

Les excès d'eau de fin d'hiver ont eu un impact négatif dans les terres profondes, mais bénéfique sur les petites terres. Les rendements moyens régionaux des cultures d'hiver sont proches d'une année normale (moyenne 5 ans) mais cachent une grande hétérogénéité selon le type de sol.

Les orges de printemps ont été semées plus tardivement mais dans de très bonnes conditions. De plus, le printemps favorable a permis d'obtenir de bons rendements. Les cultures d'été (maïs grains, tournesol, ...) ont fortement souffert de la sécheresse estivale.

#### Un déficit fourrager important

La mise à l'herbe s'est faite assez précocement et dans de bonnes conditions. Les températures de fin avril ont fortement accéléré la pousse de l'herbe. Même avec des chargements recommandés, les bovins ont été dépassés par l'herbe. Les éleveurs ont bien réagi en réalisant les fauches précoces (ensilage ou enrubannage) plus tôt (fin avril / début mai). Du 10 mai au 15 juin, les pluies ont empêché les récoltes de foin. A partir du 15 juin, les éleveurs ont récolté les 2èmes coupes derrière fauche précoce et les foins. Finalement, les rendements cumulés des deux premières coupes en fauche précoce sont équivalentes à une coupe de foin (3.5 à 4.5 t MS/ha), avec une meilleure qualité mais plus de mécanisation.

Après le 15 juin, les prairies ont littéralement grillé sous de fortes chaleurs sans précipitation. Les récoltes des 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> coupes n'ont pas été réalisées. La luzerne a mieux résisté avec 3 coupes possibles et un rendement en légère diminution.

La complémentation au parc est alors devenue nécessaire et a un fort impact sur les stocks pour l'hiver à venir. De plus, sur certaines zones il n'y avait plus de stock de report issu de la campagne précédente.

Les maïs semés dans de très bonnes conditions ont eu un bon départ en végétation. La sécheresse a par la suite fortement pénalisé le rendement et la richesse en grains. Les ensilages ont commencé dès début août, soit trois semaines plus tôt que d'habitude.

Dans certains secteurs, des orages de pluie très localisés ont limité l'impact de la sécheresse.

## HAUSSE DES PRIX DES CULTURES ET EVOLUTION MITIGEE EN ELEVAGE

Les prix des appros sont restés stables par rapport à 2017, sauf pour les aliments qui subissent les tensions du marché (foin, paille et co-produits). Le prix du gazole est également en hausse (+ 18 %).

Tableau n°1 : Hypothèses de prix 2018

(Source : INOSYS Réseaux d'élevage Grand Est)

	Prix 2018	Evolution N-1
<b>Blé</b>	175 €/t	+ 20 %
<b>Colza</b>	355 €/t	+ 3 %
<b>Vache de réforme CH de 420 kg carc</b>	3,45 €/kg carc	- 3 %
<b>Broutard CH de 350 kg vente été</b>	2,85 €/kg vif	+ 5 %
<b>JB CH - 420 kg</b>	3,70 €/kg	=
<b>Lait conventionnel</b>	335 €/1000l	+ 1 %
<b>Vache réforme PH</b>	2,35 €/kg carc	=
<b>Agneaux bergerie</b>	6,25 €/kg carc	+ 4 %
<b>Agneaux herbe</b>	6,10 €/kg carc	- 2 %

## METHODOLOGIE

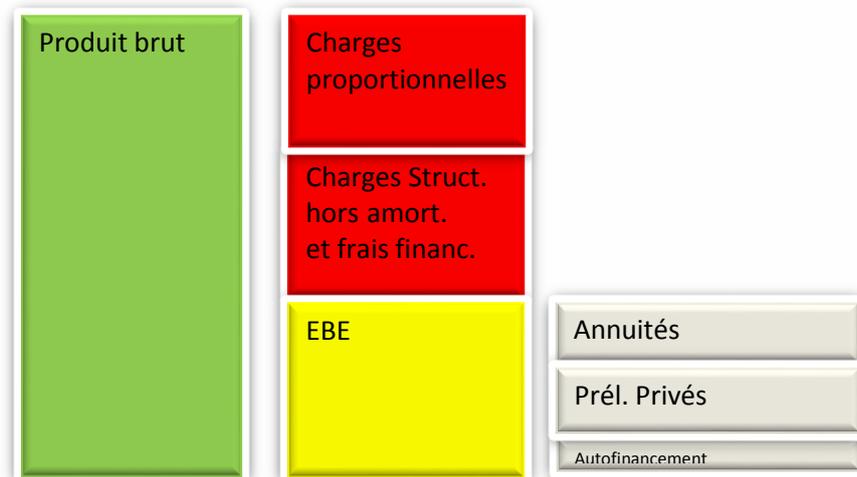
Les prévisions de revenus pour l'année 2018 sont établies à partir d'éléments de conjonctures économiques appliquées sur des exploitations types qui correspondent à des structures du Grand Est suivies dans le cadre du dispositif national INOSYS Réseaux d'élevage.

Des adaptations pour pallier la sécheresse ont été appliquées : complémentation et affouragement au pâturage, achats complémentaires pour assurer les stocks hivernaux, complémentation des rations hivernales à base d'ensilages de maïs, paille alimentaire...

Ces projections s'appuient sur les résultats observés dans les fermes des Réseaux d'Elevage jusqu'en septembre 2018 et les indices de l'IPAMPA (Indices des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole).

Schéma n°1 : Résultats économiques exprimés en Excédent Brut d'Exploitation (EBE)

(Source : INOSYS Réseaux d'élevage Grand Est)



## APRES L'EMBELLIE DE 2017, LES REVENUS SONT DE NOUVEAU A LA BAISSÉ EN 2018



### Relative stabilité du produit lait face à une hausse des charges

En 2018, le produit brut augmente grâce à la hausse du prix des céréales et avec des rendements proches de la moyenne. Le prix du litre de lait a légèrement augmenté (+1,5%) mais le produit reste stable voire diminue légèrement à cause de la baisse de la production liée à la canicule et à la mauvaise qualité des ensilages de maïs récoltés en 2018. Le produit viande est faible mais reste stable depuis 2016. Après une diminution significative entre 2016 et 2017, les charges opérationnelles repartent fortement à la hausse, principalement due à l'obligation d'acheter des aliments (paille, coproduit et concentrés) pour compenser le déficit fourrager lié à la sécheresse. Les charges sur culture (engrais, semences et phyto) sont stables. Les dépenses de structure évoluent peu. La hausse du carburant est compensée par la baisse du fermage et de la MSA.

Tableau n°2 : Prévisions économiques 2018 pour 3 systèmes laitiers de plaine  
(Source : INOSYS Réseaux d'élevage bovins lait Grand Est)

Système	Herbager lait-viande			Laitier spécialisé			Polyculture lait-viande		
SAU	184 ha			131 ha			414 ha		
- Prairies	136 ha			62 ha			198 ha		
- Maïs	0 ha			23 ha			68 ha		
- Culture	48 ha			46 ha			148 ha		
Main d'œuvre	2 associés			1 couple			3 associés et 1 salarié		
Contrat lait	360 000 L			602 000 L			1 200 000 L		
Type de viande	28 bœufs			-			50 VA et 88 taurillons		
	2016	2017	Prévi.2018	2016	2017	Prévi.2018	2016	2017	Prévi.2018
Produit tot (K€)	253	277	↗ 286	255	289	↗ 302	726	813	↗ 836
Dont ventes de lait (K€)	102	115	= 116	169	199	↘ 196	336	396	↘ 390
Ch. Opé (K€)	66	58	↗ 72	106	98	↗ 115	294	269	↗↗ 325
Ch. Opé / PB	26 %	21 %	25 %	42 %	34 %	38 %	41 %	33 %	39 %
Ch. Struct*(K€)	91	93	= 92	87	89	= 89	256	263	= 261
EBE (K€)	96	126	↘ 121	62	102	↘ 98	175	281	↘ 250
EBE consolidé ** / PB	38 %	45 %	42 %	24 %	35 %	33 %	28 %	38 %	33 %

\* : hors amortissements et frais financiers, \*\* : EBE consolidé avec les salaires

### Baisse des résultats économiques

Les excédents bruts d'exploitation sont en baisse sur les trois systèmes mais se maintiennent à un niveau supérieur à 2016. L'impact de la sécheresse sur l'EBE est d'autant plus marqué dans les exploitations où la part de l'élevage est importante. La sécheresse a fortement freiné la légère embellie de 2017. Le redressement des trésoreries espéré en début d'année 2018 n'est pas arrivé et laisse les éleveurs inquiets. La succession des épisodes de sécheresse et de canicule doit nous amener à réfléchir la sécurité fourragère à apporter dans nos exploitations.



Baisse de la productivité laitière liée à la sécheresse

## DU MIEUX EN CULTURES MAIS DES ATELIERS VIANDE PENALISES PAR LA SECHERESSE ET LES COURS DE LA VIANDE FINIE



### La hausse du maigre stabilise le produit viande

Avec les hypothèses retenues, les produits du système viande spécialisé sont stables par rapport à 2017, tandis que ceux des systèmes de polyculture élevage sont en progression grâce au produit culture (+20% avec nos hypothèses sans cultures d'été, mais la grande hétérogénéité des impacts de l'année climatique peut modifier sensiblement ce résultat). Le produit viande des ateliers naisseurs est stable du fait de la compensation entre la baisse des cours des femelles finies et la hausse de ceux des brouards. Par contre, il est inférieur de 5% pour le système naisseur-engraisseur (NE) avec achats, du fait de la diminution de l'écart « gras-maigre » en 2018.

Tableau n°3 : Prévisions économiques 2018 pour 3 systèmes avec un atelier bovins viande  
(Source : INOSYS Réseaux d'élevage bovins viande Grand Est)

	Naisseur herbager extensif			Polyculteur naisseur			Polyculteur avec cultures de printemps - naisseur engraisseur de JB avec achats		
	2016	2017	Prévi.2018	2016	2017	Prévi.2018	2016	2017	Prévi.2018
<b>SAU</b>	150 ha			130 ha			250 ha		
- Prairies	150 ha			63 ha			65 ha		
- Maïs	0 ha			0 ha			16 ha		
- Culture	0 ha			6 ha			169 ha		
<b>Nb de VA / JB</b>	100 / 0			50 / 0			60 / 86		
<b>UMO</b>	1,8			1,5			2 + 0,2 salarié		
<b>Produit tot (K€)</b>	143	150	= 150	139	153	↗ 167	311	335	↗↗ 369
<b>Dont ventes bovines (K€)</b>	104	108	= 108	53	55	= 55	106	110	↘ 106
<b>Ch. Opé (K€)</b>	35	32	↗↗ 36	47	42	↗ 44	119	111	↗ 116
<b>Ch. Opé / PB</b>	24 %	21 %	24%	34 %	27 %	26%	38 %	33 %	31%
<b>Ch. Struct*(K€)</b>	56	59	= 59	50	55	↗ 59	101	109	↗ 118
<b>EBE (K€)</b>	53	59	↘ 55	42	56	↗ 64	91	116	↗ 135
<b>EBE consolidé ** / PB</b>	37 %	39 %	37%	31 %	37 %	39%	31 %	36 %	38 %

\* : hors amortissements et frais financiers, \*\* : EBE consolidé avec les salaires

Les charges opérationnelles sont en hausse (5% en polyculture élevage, 15% pour l'herbager) en raison de l'impact de la sécheresse sur les coûts d'alimentation. Les surcoûts estimés vont de 40 €/UGB pour les naisseurs sans maïs à 90 €/UGB pour le NE avec achats.

Hors MSA (recalculée sur le résultat de l'année en cours), les charges de structure sont en hausse de 3% dans les systèmes de polyculture élevage et quasi stables dans le système herbager. La baisse de l'indice du fermage est compensée par la hausse du carburant (18% de hausse/ 2017).

### Hausse des résultats pour les systèmes de polyculture sans cultures d'été

Au final, l'EBE du système viande spécialisé est en baisse par rapport à 2017, du fait des surcoûts alimentaires dus à la sécheresse plus longue qu'en 2017. Il se positionne cependant au-dessus de 2016 grâce à une conjoncture plus favorable aux brouards en 2018 et comparable pour les femelles finies. Pour les systèmes de polyculture élevage, l'EBE poursuit son redressement sous l'influence de l'atelier cultures, avec une hausse autour de 15% par rapport à 2017.

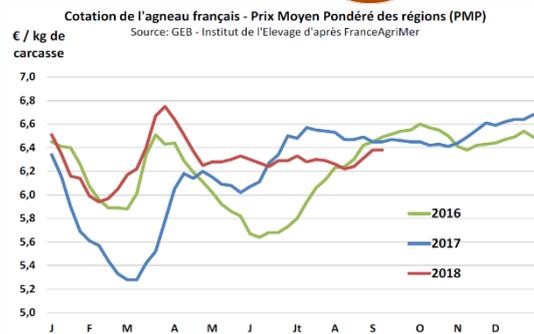
## LES SYSTEMES HERBAGERS DAVANTAGE PENALISES



### Stabilité du produit ovins

On constate une stabilité du produit ovin pour tous les systèmes, malgré la baisse de l'Aide Ovine estimée à -1€ par brebis. L'évolution de la productivité de la troupe neutralise la variation du prix.

Les systèmes d'agneaux de bergerie ont profité de cours plus favorable de +0,25€/kgc en comparaison à 2017. En revanche, ils ont été pénalisé par une baisse de la productivité (- 4 points). La hausse des cours a compensé ce manque d'agneaux commercialisé. Les systèmes herbagers ont souffert d'un prix plus faible des agneaux (-0,10€/kgc par rapport à 2017), mais compensé par une baisse de 2 points de la mortalité agneaux.



### Hausse des charges alimentaires

La sécheresse estivale a eu un impact direct sur l'alimentation des animaux. Les brebis ont dû être affouragées sur une période de 3 mois et les agneaux d'herbe ont consommé davantage de concentré. Le nombre d'agneaux à finir est plus important, avec une incidence sur la consommation de concentrés, mais ceci a permis de maintenir le poids moyen des agneaux. La hausse de ces charges est de l'ordre de +16% à +27% selon les systèmes, les herbagers étant davantage pénalisé que les systèmes bergerie.

Tableau n°4 : Prévisions économiques 2018 pour 3 systèmes avec un atelier ovins  
(Source : INOSYS Réseaux d'élevage ovins viande Grand Est)

Avec impact climatique	Herbager avec production d'agneaux d'herbe			Ovins + Cultures avec production mixte d'agneaux			Cultures + ovins avec production d'agneaux de bergerie		
SAU	75 ha			150 ha			170 ha		
dt herbe	75 ha			69 ha			35 ha		
dt cultures	-			81 ha			135 ha (dt 23 ha de MG)		
UMO	1,3			1,5			1,5		
Nb de Brebis	630			550			400		
Chargement	1,3 UGB/ha SFP			1,25 UGB/ha SFP			1,8 UGB/ha SFP		
	2016	2017	Prévi.2018	2016	2017	Prévi.2018	2016	2017	Prévi.2018
Produit tot (K€)	140	140	140	180	204	210	209	246	247
Dont ventes ovines (K€)	96	97	= 97	72	71	= 71	53	52	= 52
Ch. Opé (K€)	37	36	↗ 46	72	67	↗ 73	89	81	↗ 86
Ch. Opé / PB	26%	26%	33%	40%	33%	35%	42%	33%	35%
Ch. Struct*(K€)	38	39	= 38	56	63	= 64	71	82	= 83
EBE (K€)	65	65	↘ 56	52	74	↘ 73	50	84	↘ 78
EBE consolidé**/ PB	47%	47%	40%	29%	36%	35%	24%	34%	32%

\* : hors amortissements et frais financiers, \*\* : EBE consolidé avec salaires

### L'EBE des systèmes herbagers chute d'environ 15 %

Les résultats économiques sont en baisse dans les systèmes de polyculture ovins (-2 à -7 % d'EBE), avec seulement une année de résultats tout juste corrects en 2017 après celle catastrophique de 2016. Les systèmes herbagers seront fragilisés par cette campagne où le déficit fourrager va peser sur les trésoreries.

## ANNEE 2018 MARQUEE PAR UN DEFICIT FOURRAGER IMPORTANT ET DES RENDEMENTS FAIBLES POUR LES CULTURES D'ETE

La sécheresse a fortement freiné la légère embellie de 2017. Le redressement des trésoreries espéré en début d'année 2018 n'est pas arrivé et laisse les éleveurs inquiets. La succession des épisodes de sécheresse et de canicule doit nous amener à réfléchir la sécurité fourragère à apporter dans nos exploitations.

L'EBE des systèmes spécialisés est en baisse par rapport à 2017, du fait des surcoûts alimentaires dus à la sécheresse plus longue qu'en 2017. Il se positionne cependant au-dessus de 2016 grâce à une conjoncture plus favorable. Sauf en production ovine où cette hausse des charges se cumule avec une baisse du produit.

Pour les systèmes de polyculture élevage, l'EBE poursuit son redressement dans le cas d'atelier cultures comprenant des cultures d'hiver et de l'orge de printemps (hausse d'environ 15% par rapport à 2017 en système bovins viande). Les assolements avec des cultures d'été (maïs grains ou tournesol) sont très fortement pénalisés.



*Par manque d'herbe, les quantités de concentrés ont explosé*

Document édité par l'Institut de l'Élevage  
149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – [www.idele.fr](http://www.idele.fr)  
Septembre 2018  
Référence Idele : 00 18 602 016 – Réalisation : Idele  
Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Cécile GOISET, Joël MARTIN, Aline ROULEAU – Chambre d'agriculture des Ardennes  
Alain DEMOULIN – Chambre d'agriculture de la Marne  
Daniel COUEFFE, Maude GOUGET, Marine ROSSELLE – Chambre d'agriculture de Haute-Marne  
Florian BOYER, Laurent KELLER, Jean-Marc ZSITKO – Chambre d'agriculture de Meurthe et Moselle  
Pascal CARILLET, Emilie GUERRE, Charlotte HOFGAERTNER – Chambre d'agriculture de la Meuse  
Jessica THONI, Christelle VAILLANT, Céline ZANETTI – Chambre d'agriculture de la Moselle  
Jean-Pierre SAULET-MOES, Matthieu VAILLANT DE GUELIS – Chambre d'agriculture d'Alsace  
Dominique CANDAU, Rémi GEORGEL – Chambre d'agriculture des Vosges  
Alice BERCHOUX, Laurence ECHEVARRIA, Gilles SAGET – Institut de l'élevage

### INOSYS – RÉSEAUX D'ELEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

